

EXTRACT FROMC - R (62) 21.29-5-62.Meeting : 4th May, 1962.I - REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION.

.....

4. The basic conclusion with regard to the Berlin question was that the Soviet Union had made no significant attempt to satisfy the three vital western requirements: the presence of western forces in West Berlin, free access, and relationships between West Berlin and the Federal Republic, which would ensure the economic, political and psychological viability of the city. In the course of the discussion on Berlin a number of broader questions had been touched upon, e.g. the non-diffusion of nuclear weapons, the possible establishment of joint German committees charged with certain technical questions, and the possibility of a non-aggression arrangement between NATO and the Warsaw Pact countries. However, no serious discussion had taken place on these questions, the attention of both sides tending constantly to revert to the issue of West Berlin, which was commonly recognised as the central problem. There were clear indications that the Soviet Union currently wished to continue the talks and to convince the West that its objective was neither a military crisis nor a diplomatic impasse. It should, however, be stressed that this was not necessarily the settled policy of the Soviet Union, and that the situation was liable to change at short notice.

5. The probing talks might be divided into three levels of discussion, the first of which was concerned with the permanent solution of the German question - what the Soviets called "drawing a line under World War II". Here, the far-reaching Soviet proposals regarding a "free city" of Berlin clashed with Western proposals centering on the reunification of Germany on the basis of free elections. In the second phase of discussion, the Soviets argued the need to look at the facts, i.e. the existence of two Germanies. The United States here pointed to a third fact, the existence of West Berlin and western responsibilities for the city. The Soviets then argued that this, as a relic of World War II, must be changed. This brought the argument back to the first phase, and there was thus a constant effort on the part of the Soviet Union to confuse the questions of a permanent settlement on the one hand and the factual situation on the other.

6. The many exchanges which had taken place had represented simply a reaffirmation of well-known elementary positions, it being considered unnecessary and undesirable to alter the basic Western position solely on account of Soviet intransigence. He believed, however, that some headway had been made in convincing Moscow of the unity and the determination of the West with regard

EXTRACT FROMC - R (62) 21.
29-5-62.Meeting : 4th May, 1962.

to its vital interests; the Western military build-up had, in his opinion, played an important part in this process.

7. The possibility of a third level of discussion had arisen during the most recent contacts. The Soviet Union must by now be aware that it could not possibly achieve the removal of Western forces from West Berlin; moreover, its public commitment to a peace treaty and to the principle of a "free city" of West Berlin was such that it must maintain these proposals; thus, the question arose whether an attempt should be made to find a solution based on some type of modus vivendi, basic points of discord being set aside in an effort to identify areas of a possible agreement. A forum such as a Foreign Ministers' Deputies Group might be established in which all the issues concerned could be discussed, perhaps over a considerable period, in an effort to ensure a more dispassionate approach to this dangerous situation. While the Soviet Union had until now showed only moderate interest in this approach, its potentialities would perhaps become more evident within the coming weeks.

8. The United States was anxious to maintain, in close collaboration with its allies, an effective and responsible contact with the Soviet Union. While the latter appeared to favour the continuance of talks, no especial Soviet concern had been evident with regard to the pace of the discussions. However, there was a certain relaxation in their attitude. Subsequent to the Geneva talks, certain harassments of the Berlin air corridors had ceased, relations between the commandants had improved and the recall of General Clay had been followed by that of Marshal Koniev.

9. Mr. Rusk could not foresee, in the immediate future, any basis for serious and systematic negotiation with a view to the final settlement of the Berlin question, nor could he be sure that the Soviet Union even wished to move towards a détente. It was therefore urgent that there be no relaxation in the military effort, preparedness and determination of the West, as an incentive to caution on the part of its adversary.

I - REVUE DE LA SITUATION INTERNATIONALE.

.....

4. La principale conclusion à tirer quant à la question de Berlin est que l'Union soviétique ne fait aucun effort réel pour satisfaire aux trois demandes occidentales d'importance vitale: la présence de forces occidentales à Berlin Ouest, le libre accès et les relations entre Berlin-Ouest et la République Fédérale, qui assureraient l'existence économique, politique et psychologique de la ville. Au cours des débats sur la question de Berlin, un certain nombre de grands problèmes ont été abordés, à savoir la non dissémination des armes nucléaires, l'institution éventuelle de Comités mixtes allemands chargés de l'examen de certaines questions techniques et l'éventualité d'un accord de non agression entre les pays de l'OTAN et ceux du Pacte de Varsovie. Toutefois, aucune discussion sérieuse n'a eu lieu sur ces questions, les deux parties ayant tendance à revenir constamment sur le problème de Berlin Ouest qui de, l'avis de chacun, constitue en fait le problème central. Il est clair que l'Union soviétique désire à la fois poursuivre les pourparlers et convaincre l'Ouest qu'elle ne cherche ni à provoquer une crise militaire, ni à aboutir à une impasse diplomatique. Il convient de souligner toutefois qu'il ne s'agit pas là nécessairement d'une politique soviétique bien arrêtée et que la situation est susceptible de se modifier à bref délai.

5. D'après M. Rusk, les sondages passent par trois phases différentes: premièrement, la recherche d'une solution permanente à la question de l'Allemagne - ce que les Soviétiques appellent "tirer un trait sous la deuxième guerre mondiale". A cet égard, les importantes propositions soviétiques sur la création d'une ville libre à Berlin sont en contradiction avec les propositions occidentales qui visent à la réunification de l'Allemagne sur la base d'élections libres. Deuxièmement, les Soviétiques prétendent qu'il faut regarder la réalité en face, c'est-à-dire l'existence de deux Allemagnes. A ce propos, les Etats-Unis soulignent un troisième fait, l'existence de Berlin-Ouest et les responsabilités de l'Ouest dans cette ville. Les Soviétiques déclarent alors que cet état de choses, vestige de la deuxième guerre mondiale, doit être modifié.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Cet argument ramène à la première phase de la discussion, et c'est ainsi que l'Union Soviétique s'efforce constamment de créer la confusion entre la question d'un règlement permanent d'une part et la situation de fait de l'autre.

6. De nombreux échanges de vues qui ont eu lieu n'ont servi qu'à réaffirmer les positions de base bien connues, car il a été jugé inutile et inopportun de modifier la position fondamentale de l'Ouest en raison uniquement de l'intransigeance des Soviétiques. Toutefois M. Rusk pense que l'Ouest a réussi dans une certaine mesure à convaincre Moscou de son unité et de sa détermination concernant la défense de ses intérêts vitaux. Le renforcement militaire occidental a, à son avis, joué un rôle important à cet égard.

7. Au cours des derniers contacts, la possibilité d'atteindre une phase nouvelle de discussion s'est fait jour. L'Union Soviétique doit désormais savoir qu'elle ne pourra probablement pas obtenir le retrait des forces occidentales de Berlin-Ouest; néanmoins, elle a tant insisté publiquement sur la signature d'un traité de paix et sur le principe d'une ville libre à Berlin-Ouest qu'elle ne peut plus revenir sur ses propositions; la question qui se pose est donc celle de savoir s'il faut s'efforcer de trouver une solution fondée sur une sorte de modus vivendi, en laissant de côté les points de désaccord fondamentaux afin de délimiter les terrains d'entente possibles. Peut-être pourrait-on charger un groupe, composé par exemple de représentants des Ministres des Affaires étrangères, d'examiner toutes les questions en cause, au besoin sur une très longue période, afin que cette situation extrêmement inquiétante puisse être abordée dans un climat moins passionnel. Bien que cette formule n'ait jusqu'ici suscité qu'un intérêt limité de la part de l'Union Soviétique, ses possibilités de réalisation apparaîtront peut-être de façon plus sensible au cours des semaines à venir.

8. Les Etats-Unis désirent vivement, en étroite collaboration avec leurs alliés, maintenir un contact effectif et autorisé avec l'Union soviétique. Cette dernière, tout en paraissant favorable à la poursuite des négociations, ne semble pas d'inquiéter particulièrement du rythme des discussions. Toutefois, on a pu constater une certaine détente dans son attitude. A la suite des entretiens de Genève, certaines mesures de harcèlement dans les couloirs aériens de Berlin ont cessé, les relations entre les commandants se sont améliorées et le rappel du Général Clay a été suivi de celui du Maréchal Koniev.

9. M. Rusk n'entrevoit, dans l'avenir immédiat, aucune base pour une négociation sérieuse et systématique qui permettrait d'arriver à un règlement définitif de la question de Berlin; il n'est pas sûr non plus que l'Union Soviétique désire même s'acheminer vers une détente réelle. Il est donc extrêmement important, à son avis, qu'aucun relâchement ne se manifeste dans l'effort militaire, les mesures de préparation et la détermination de l'Ouest, afin d'inciter l'adversaire à la prudence.

Meeting : 4th May, 1962.

I - REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION.

.....

20. The question of Berlin had been at the centre of the last Ministerial Meeting and discussions had led to the invitation to the three Western Powers to resume diplomatic contacts with Moscow to determine whether a basis for negotiations could be found. Denmark was grateful to the United States for the way in which this task had been carried out. The contacts by both Mr. Thompson and Mr. Rusk with the Soviets had had the result that the Berlin situation at present was less tense than six months ago, and there seemed to be reasonably good prospects for further conversations. He did not know whether it would be possible to engage in substantial discussions, but all must admit that the unsolved Berlin problem was a dangerous companion to live with. The best solution would be a negotiated settlement without compromising Western principles. He had listened with great satisfaction to Mr. Rusk's statement, as well as other United States declarations to the Council in Permanent Session, on draft principles for the solution of the Berlin question and the improvement of the political climate. At the same time, he recognised that a firm position must be maintained on this issue until a new situation had been achieved. He wished Mr. Rusk all success in his task.

I - EXAMEN DE LA SITUATION INTERNATIONALE.

.....

20. La question de Berlin a été au centre des délibérations de la dernière session ministérielle, délibérations au cours desquelles les trois puissances occidentales ont été invitées à reprendre les contacts diplomatiques avec Moscou afin de voir s'il était possible de trouver une base de négociation. Le Danemark félicite les Etats-Unis de la façon dont ils se sont acquittés de cette tâche. Grâce aux contacts qui ont été pris avec les Soviétiques tant par M. Thompson que par M. Rusk, la situation à Berlin est à l'heure actuelle moins tendue qu'il y a six mois et des perspectives raisonnables semblent s'ouvrir pour de nouvelles conversations. M. Rusk ne saurait dire s'il sera possible d'engager une discussion au fond, mais chacun se doit de reconnaître que tant que le problème de Berlin ne sera pas résolu, la situation demeurera dangereuse. La meilleure solution serait de parvenir à un règlement négocié sans porter atteinte aux principes occidentaux. M. Krag a écouté avec un vif intérêt la déclaration de M. Rusk ainsi que les autres exposés des Etats-Unis au Conseil Permanent sur les principes proposés par ce pays pour le règlement de la question de Berlin et l'amélioration du climat politique. En outre, il reconnaît que l'Ouest doit demeurer ferme sur cette question jusqu'à ce qu'une situation nouvelle ait été créée. Il transmet à M. Rusk ses vœux de succès dans l'accomplissement de cette tâche.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

EXTRACT FROM

C - R (62) 21.
29-5-62.

Meeting : 4th May, 1962.

I - REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION.

.....

33. Mr. SPAAK (Belgium) said he was in full agreement with the statements made by Mr. Rusk and Lord Home. The small countries sought primarily reasoned and understanding leadership from the great powers of the Alliance. He welcomed the action which the United States had taken since the December meeting. The progress achieved, though not spectacular, could indeed be considered encouraging and, as Lord Home had pointed out, this action had demonstrated the advantages of not leaving the initiative always to the Soviets. He thought that both on Berlin and on the disarmament problem the right line had been taken. As regards the resumption of nuclear tests, the Soviet policy in this field had made it impossible in his view for the United States to adopt any other decision.

I - EXAMEN DE LA SITUATION INTERNATIONALE.

.....

33. M. SPAAK (Belgique) partage sans réserve les vues de M. Rusk et de Lord Home. Les petits pays demandent avant tout que la direction assumée par les grandes puissances de l'Alliance reste raisonnable et compréhensive. Il se déclare satisfait des initiatives prises par les Etats-Unis depuis la réunion de décembre. Il estime en effet que, sans être considérables, les progrès réalisés sont encourageants et que, comme l'a souligné Lord Home, cette action a montré les avantages que l'on pouvait obtenir en ne laissant pas toujours l'initiative aux Soviétiques. Il considère que, tant pour Berlin que pour le désarmement, la voie suivie est la bonne. Quant à la représentation des essais nucléaires, il pense qu'en raison de la politique soviétique dans ce domaine les Etats-Unis ne pouvaient prendre une autre décision.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE